ANNA DE NOAILLES 1876–1933

# XXXIV (« Il convient que l’on appelle âme »)

Il convient que l’on appelle âme
Cet excès de feu, de couleurs,
Dont la jeunesse se réclame.
— Mais quand l’arbre perdra ses fleurs,
Il faudra bien qu’un jour tu rames
Sur la galère du malheur.

C’est le corps qui verse les pleurs !